

Entretien avec Daniela Decurtins, ASIG

« L'approvisionnement en gaz est actuellement assuré »

08.10.26 16:11 par [Marcel Jud](#) · ⌚ 6 Min.

Zurich (energate) - Guerre au Proche-Orient, prix élevés du gaz sur les marchés à terme : nombreux sont ceux qui s'inquiètent pour l'approvisionnement en gaz cet hiver. Dans un entretien accordé à energate, Daniela Decurtins fait le point sur la situation actuelle. Directrice de l'Association Suisse de l'Industrie Gazière (ASIG), elle explique notamment quels facteurs pourraient influencer l'approvisionnement et les prix, et comment le secteur s'est préparé à une situation d'urgence.

energate : Madame Decurtins, comment l'ASIG évalue-t-elle la situation de l'approvisionnement en gaz pour l'hiver à venir, compte tenu du blocage persistant du détroit d'Ormuz et [des faibles niveaux de stockage de gaz](#) en Europe ?

Decurtins : La situation sur les marchés européens du gaz reste tendue. Les faibles niveaux de stockage dans certaines régions d'Europe, les incertitudes géopolitiques et la disponibilité toujours limitée de GNL entraînent des prix plus élevés et volatils. Il n'y a toutefois pas de pénurie; l'approvisionnement en gaz en Europe et en Suisse est actuellement assuré. Une pénurie ne surviendrait que si plusieurs facteurs défavorables se produisaient simultanément. Il s'agirait par exemple d'un hiver très rigoureux, d'une forte demande de gaz pour la production d'électricité, d'une disponibilité limitée en GNL et de restrictions supplémentaires sur des voies d'approvisionnement importantes. Nous suivons toutefois très attentivement l'évolution de la situation.

energate : Les conflits autour du [détroit de Bab al-Mandab](#) ainsi que la limitation du transport de marchandises sur le Rhin due aux faibles niveaux d'eau ont-ils également un impact sur le marché du gaz ?

Decurtins : Ces facteurs contribuent à la tension qui règne sur le marché du gaz. Le conflit autour de Bab al-Mandab pourrait avoir des répercussions allant au-delà d'une simple perturbation à court terme du marché, tandis que la limitation du transport de marchandises sur le Rhin sera plutôt de courte durée et aura moins d'impact sur les prix du marché du gaz. Les faibles niveaux d'eau n'ont toutefois pas aucun effet sur le marché du gaz, car ils entraînent une pénurie sur le marché du fioul domestique. Cela peut com-

pliquer le passage de l'approvisionnement en gaz à celui en fioul domestique dans les installations bicom bustibles en Suisse et, par conséquent, limiter cette importante source de flexibilité nationale du marché suisse du gaz. Du point de vue de l'approvisionnement en gaz, ces faibles niveaux d'eau sont toutefois nettement moins importants que les perturbations des voies de transport internationales de gaz via Bab al-Mandab et le détroit d'Ormuz.

energate : Alors que les stocks de gaz en Allemagne affichent des niveaux historiquement bas, ceux de la France et de l'Italie sont relativement bien remplis: cela suffit-il pour garantir l'approvisionnement en gaz dans notre pays ?

Decurtins : Les stockages constituent l'un des piliers de l'approvisionnement européen en gaz. Mais ils ne suffisent pas à eux seuls. Les autres piliers sont les approvisionnements en GNL et les capacités de transport disponibles. Lors d'un hiver rigoureux, jusqu'à 80 % du gaz transite par l'Allemagne pour arriver en Suisse. C'est pourquoi la situation de l'approvisionnement en Allemagne est déterminante. La Suisse dispose toutefois également de la possibilité de s'approvisionner en quantités importantes de gaz via l'Italie et la France, ce qui, selon la situation globale, peut considérablement détendre la situation en matière d'approvisionnement.

energate : Les faibles niveaux d'eau n'affectent pas seulement le transport sur le Rhin, mais aussi la production d'électricité d'origine hydraulique en Suisse : le secteur gazier devra-t-il éventuellement prendre le relais ? Faudra-t-il même, le cas échéant, mettre en service les centrales de réserve?

Decurtins : La Commission fédérale de l'électricité (Elcom) estime actuellement que les risques résiduels liés à une pénurie physique d'approvisionnement dans le secteur de l'électricité sont faibles. Il appartient à la Confédération d'évaluer ces risques et, le cas échéant, de rechercher des solutions pour s'assurer que le gaz et les capacités nécessaires au fonctionnement éventuel des centrales de réserve soient bien disponibles. Si besoin est, le secteur gazier apportera tout son soutien, tout en veillant bien sûr à la sécurité d'approvisionnement de tous. Il convient de maintenir des réserves de gaz et de capacités pour les centrales de réserve, sans quoi ces dernières, en tant qu'option réelle pour l'approvisionnement en électricité, seraient pour le moins incertaines. Nous considérons d'un œil critique une éventuelle mise en service des centrales de réserve au détriment du secteur gazier, qui mène activement des mesures de prévention des crises.

energate : Afin de garantir l'approvisionnement en gaz, la Confédération et le secteur ont mis en place différentes mesures : ainsi, depuis 2022, les sociétés régionales de gaz sont tenues de constituer, pour l'hiver, une réserve correspondant à 15 % de la consommation annuelle moyenne de gaz en Suisse dans des stockages à l'étranger. Vont-elles y parvenir ?

Decurtins : Les sociétés régionales sont en bonne voie et rempliront leurs obligations dans les délais impartis. Le Conseil fédéral avait déjà décidé l'année dernière de prolonger le délai, ce qui a permis aux sociétés de bien planifier leurs actions. En assouplissant la période comprise entre le 1er octobre et le 1er décembre, il a créé une plus grande marge de manœuvre en matière d'approvisionnement. Les sociétés régionales peuvent ainsi mieux tenir compte de l'évolution du marché et, le cas échéant, réduire les coûts.

energate : Une autre mesure consiste en la possibilité, offerte depuis cette année, d'acheter du gaz acheminé de la France vers l'Italie. Cet été, on estimait que cela représenterait environ un dixième de la consommation suisse de gaz en hiver, soit 2 TWh. Là encore, la question se pose : cela suffirait-il, en cas d'urgence, pour garantir la sécurité d'approvisionnement ?

Decurtins : Ces 2 TWh constituent un élément supplémentaire au sein d'un ensemble plus large de mesures prises par le secteur gazier suisse. Il s'agit d'une sorte d'assurance que nous avons souscrite cet été. De quoi s'agit-il exactement ? L'ITA-SWAPtion permet, en cas de besoin, d'utiliser du gaz transporté de la France vers l'Italie en passant par la Suisse. Il est garanti que la quantité maximale de 2 TWh pourra être prélevée durant l'hiver 2026/2027, si nécessaire, dans la limite de la capacité de transport définie. La décision d'acheter ou non du gaz, et dans quelle mesure, dépendra de la situation d'approvisionnement, des quantités disponibles ainsi que de la décision d'activer cette option. Celle-ci n'élimine pas tous les risques liés au marché international du gaz, mais élargit considérablement les marges de manœuvre de la Suisse.

energate : Pour conclure, jetons un coup d'œil aux prix du gaz : sur la bourse néerlandaise du gaz TTF, le prix du contrat à échéance immédiate a récemment dépassé par moments les 80 euros/MWh; début janvier, il s'élevait encore à environ 27 à 28 euros/MWh. À quelle évolution faut-il s'attendre ?

Decurtins : Il n'est pas possible d'établir des prévisions de prix fiables pour l'ensemble de l'hiver. Il est toutefois clair que les prix réagissent de manière très sensible aux différentes évolutions et aux divers facteurs. Si l'hiver venait à être froid, par exemple, il faudrait sans doute s'attendre à de nouvelles hausses de prix. /mj



Marcel Jud

Redaktor

Seit Februar 2023 bin ich als Redaktor Teil des energate-Teams. Ich widme mich dem breiten Feld der Schweizer Energiethemen - wobei ich einen besonderen Fokus auf meine Ostschweizer Heimatregion richte.